

## **Ce que « sauver des vies » signifie pour nous : Une perspective féministe portée par des femmes et des filles dans toute notre diversité<sup>1</sup>**

Dans le contexte actuel de révision des priorités du Fonds mondial et des mesures d'adaptation mises en place en raison des contraintes budgétaires, Women4GlobalFund (W4GF) reconnaît les pressions financières. Néanmoins, nous affirmons avec force que « sauver des vies » ne peut être réduit à des comprimés, diagnostics, résultats cliniques ou indicateurs froids.

Le retrait mondial actuel des financements pour la justice de genre, les droits humains, les réponses communautaires au VIH, à la Tuberculose et au Paludisme, n'est pas neutre : il s'agit d'une décision politique violente avec des conséquences bien réelles pour les femmes et les filles dans toute leur diversité. Nous observons :

- Le retrait de l'ONUSIDA (UNAIDS)<sup>2</sup> affaiblit l'unique agence des Nations Unies plaçant l'égalité de genre au centre de la réponse au VIH.
- Le Fonds Mondial introduit une série de mesures d'adaptation dans le Cycle de Subvention 7 (GC7) et les subventions restantes du Cycle 6 (GC6). Ces mesures visent à garantir la continuité des programmes dits « essentiels » dans un contexte de ressources limitées. Cependant, certains investissements liés aux droits humains et aux approches transformatrices de genre sont relégués au second plan ou reportés, soulevant de vives préoccupations quant à la durabilité des progrès en matière d'équité.
- Le glissement des donateurs vers les « gains d'efficacité » efface les réalités vécues par les femmes et sape les mécanismes de redevabilité. On finance la continuité des traitements tout en observant une montée des discours anti-droits, alors que les organisations féministes se battent pour leur survie.

Face aux coupes budgétaires, aux attaques contre les droits, et à l'élargissement des inégalités, nous exigeons une vision féministe de la survie. Sauver des vies, ce n'est pas simplement rester en vie, c'est pouvoir vivre avec des droits, de la dignité, du choix et de la justice. Cette vision s'enracine dans la [Stratégie du Fonds mondial 2023–2028](#), qui s'engage à promouvoir l'équité, la durabilité et l'impact à travers un leadership communautaire renforcé, des approches transformatrices de genre et des services intégrés centrés sur les personnes. Notre compréhension collective de ce qui signifie sauver des vies doit être élargie pour refléter les déterminants sociaux et structurels de la santé : violence, criminalisation, pauvreté et inégalités de genre, qui affectent de manière disproportionnée les femmes et les filles dans toute leur diversité.

---

<sup>1</sup>W4GF focuses attention on women and girls in all of our diversity and our intersections, addressing issues faced by women living and/or affected by HIV, TB, and Malaria including heterosexual, lesbian, bisexual, intersex, non-binary, transgender women, sex workers over 18 years old, and adolescents, girls, and young women. We address challenges of indigenous, displaced, migrant, and refugee women; and women with disabilities.

<sup>2</sup>[https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2025/may/20250510\\_unaids](https://www.unaids.org/en/resources/presscentre/pressreleaseandstatementarchive/2025/may/20250510_unaids)

Trop souvent, les programmes et les financements restent aveugles au genre — c'est-à-dire qu'ils ne reconnaissent pas les besoins, réalités et droits spécifiques des femmes et des filles dans toute leur diversité. Ces approches ignorent comment le pouvoir, le privilège et le patriarcat façonnent l'accès aux soins, aux droits et aux ressources. Elles invisibilisent les vécus des femmes et des filles, menant à des politiques non seulement inefficaces, mais dangereuses. Par exemple: le simple comptage des médicaments ne permet pas de comprendre les obstacles à l'accès.

Les approches transformatrices de genre vont au-delà de l'inclusion des femmes. Elles s'attaquent aux causes profondes de l'inégalité, en transformant les normes nuisibles, en redistribuant le pouvoir, et en plaçant au centre le leadership des plus marginalisées — souvent les femmes et les filles. C'est pourquoi les réponses en santé intégrant le genre de manière transformative sont **la seule voie vers l'équité en santé mondiale**.

W4GF appelle à une redéfinition de ce qui est « **essentiel** », alignée sur les principes directeurs du Fonds mondial : l'appropriation par les pays, les droits humains et la participation significative des communautés. Cela implique de démanteler les barrières, créer des environnements favorables et transférer le pouvoir à celles et ceux qui sont les plus concerné-es.

Cet appel intervient alors que les financements pour la santé mondiale se réduisent à des approches biomédicales, laissant de côté les programmes portés par des femmes, intégrant le genre et fondés sur les droits. **La violence reste le principal obstacle structurel à l'accès à la santé** pour les femmes et les filles dans toute leur diversité.

À considérer :

- Pour le cycle de financement 2023–2025, le Fonds mondial a alloué environ 13,1 milliards USD pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme dans 104 pays. Près de 76 % (10 milliards USD) sont allés à l'Afrique.<sup>3</sup>
- L'autonomie corporelle est un droit vital — pourtant, la criminalisation de l'avortement, du travail du sexe et des relations entre personnes de même sexe exclut les femmes et les personnes LGBTQI+ des systèmes de santé.
- Plus de 4 000 adolescentes et jeunes femmes contractent le VIH chaque semaine, dont 3 100 en Afrique subsaharienne.<sup>4</sup> Ce n'est pas une question de sensibilisation, mais de systèmes qui criminalisent la survie.
- En Afrique du Sud, au Zimbabwe et en Eswatini, des taux de scolarisation au niveau secondaire de plus de 50 % sont associés à une réduction de 70 % des nouvelles acquisitions de VIH.<sup>5</sup>

<sup>3</sup> <https://www.africanconstituency.org/analysis/analysis-of-global-fund-allocation-letters>

<sup>4</sup> [https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/2024-unaids-global-aids-update-adolescent-girls-young-women\\_en.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/2024-unaids-global-aids-update-adolescent-girls-young-women_en.pdf)

<sup>5</sup> <https://who.foundation/blogs-post/why-health-equity-is-the-way-to-end-hiv/#:~:text=Research%20shows%20that%20higher%20completion,reduction%20in%20new%20HIV%20infections>

- La tuberculose reste une menace grave : en 2020, 33 % des cas concernent des femmes adultes, et 11 % des enfants ; 150 000 nouveaux cas ont été enregistrés chez des femmes enceintes en 2019, dont 67 500 en Asie du Sud-Est.
- Le paludisme pendant la grossesse augmente les risques de paludisme placentaire et congénital, d'anémie, de décès maternel, de fausse couche, de mortinatalité et de faible poids à la naissance.

Quand les donateurs coupent les financements, ce sont **les organisations dirigées par des femmes qui ferment les premières** — alors qu'elles assurent la redevabilité, le soutien juridique, les soins dirigés par les pairs. En 2015, la Commission Lancet sur les femmes et la santé estimait que les femmes contribuaient à hauteur de 3 000 milliards USD à la santé mondiale chaque année, dont la moitié sous forme de travail non rémunéré<sup>6</sup>. Et pourtant, même avec des ressources limitées, les organisations féminines ne se contentent pas de fournir des services : elles mobilisent la solidarité radicale, offrent un accompagnement juridique, des soins de santé mentale entre pairs, et mettent en place des mécanismes de redevabilité. Le leadership féministe n'est pas un supplément — c'est la voie la plus efficace pour atteindre les plus marginalisées.

On ne peut survivre à un système de santé qui refuse de nous voir. C'est pourquoi sauver des vies signifie :

- Intégrer des approches transformatrices de genre dans toutes les interventions pour une réponse complète au VIH, à la tuberculose et au paludisme.
- Décriminaliser les identités, orientations sexuelles, expressions de genre, VIH, travail du sexe, usage de drogues, et les existences queer.
- Mettre en place un suivi communautaire dirigé par des femmes pour répondre à la violence basée sur le genre, la stigmatisation, la discrimination et pour garantir la qualité des services de santé.
- Financer un accompagnement juridique trans-inclusif, en particulier pour les femmes migrantes, travailleuses du sexe, et celles vivant avec ou affectées par le VIH, la TB ou le paludisme.

**Nous appelons cela par son nom : une décision politique. W4GF appelle à 5 mesures vitales, justes en matière de genre :**

1. Allouer des financements de base dédiés, souples et à long terme aux groupes féministes et dirigés par des femmes et filles dans toute leur diversité : vivant avec ou affectées par le VIH, la tuberculose, le paludisme ; travailleuses du sexe, femmes trans, jeunes femmes, femmes en situation de handicap, migrantes, femmes autochtones, personnes LGBTQI+.
2. Sauver des vies signifie financer et intégrer des systèmes de santé transformatifs sur le genre, l'éducation, la scolarisation, l'autonomie corporelle, et la prévention/élimination de la violence basée sur le genre.

---

<sup>6</sup> <https://womeningh.org/wp-content/uploads/2022/06/Pay-Women-Report-July-7-Release.pdf>

3. Les gouvernements doivent abroger les lois punitives, mettre en œuvre des protections fondées sur les droits, et intégrer des services juridiques transformatifs dans les programmes nationaux.<sup>7</sup>
4. Financer des soins globaux et transformatifs de genre : santé mentale, protection sociale, accès à la justice — et pas seulement le traitement.
5. Garantir la participation décisionnelle des femmes et des filles, financer leurs réseaux, leur assurer des sièges et pouvoir de vote dans les CCM, et mettre en place des mécanismes de redevabilité féministe à tous les niveaux.

**Sauver des vies signifie une justice de genre. Sauver des vies signifie un équilibre des pouvoirs. Sauver des vies signifie un financement durable et à long terme pour les femmes et les filles dans toute leur diversité — non seulement en temps de crise, mais en tant qu'action vitale permanente.**

w o m e n 4 g f . o r g

 @w4\_gf    @women4globalfund

[REJOIGNEZ-NOUS](#)

Coordinatrice mondiale: Ángela León Cáceres / Courriel: [angela@women4gf.org](mailto:angela@women4gf.org)

Demandes d'information: [info@women4gf.org](mailto:info@women4gf.org) / Pour vous abonner à notre bulletin et recevoir nos actualités: [communications@women4gf.org](mailto:communications@women4gf.org)

---

<sup>7</sup> [https://www.unaids.org/sites/default/files/media\\_asset/hiv-related-human-rights-crisis\\_en.pdf](https://www.unaids.org/sites/default/files/media_asset/hiv-related-human-rights-crisis_en.pdf)